

Kirche segnete argentinische Folterknechte

Als 1978 die Fußballweltmeisterschaft in Argentinien stattfand, war "forum" die einzige christliche Zeitschrift, die wegen der dort herrschenden Diktatur zum Boycott aufrief ("forum" Nr. 24 und 25-26/1978). Heute wird uns nochmals bestätigt, wie recht die Redaktion damals hatte, entgegen der Verschweigungstaktik im LW. Am 3. März 1995 veröffentlichte die argentinische Oppositionszeitung *Pagina 12* ein Interview mit dem ehemaligen Kapitän Adolfo Francisco Scilingo, der erstmals offiziell zugab, was die Mütter des Maiplatzes, die seither regelmäßig gegen das Verschwinden von 9 000 ihrer Söhne und Ehegatten bzw. die Nicht-Aufklärung dieser Verbrechen protestieren, schon lange behaupten: bis zu 5000 politische Gefangene wurden in den Jahren 1976-77 umgebracht, indem ihnen ein Arzt im Flugzeug ein Beruhigungsmittel spritzte und sie dann überm Meer aus dem Flugzeug gestoßen wurden. Den daran beteiligten Marineangehörigen, die moralische Skrupel äußerten, lasen Priester Evangelientexte vor. Die ganze Aktion war von kirchlichen Würdeträgern als 'wenig grausame' Form der Gefangenenbeseitigung empfohlen worden. Drei Bischöfe schlagen heute vor, die Kirche möge wegen ihrer damaligen Haltung um Verzeihung bitten... Von den Eingeständnissen des Adolfo Francisco Scilingo war wieder nichts im LW zu lesen.

m.p./Le Monde, 8.3.1995



ex. dans les milieux pauvres du Tiers-Monde, où la rage de vivre et la solidarité du milieu l'emportent souvent sur les difficultés matérielles. L'équipe de rédaction s'abstient de recommander telle voie ou une autre de travail d'assistance. Contrairement aux brochures béates présentées la dernière fois, les auteurs de celle-ci concluent en mettant en question une image toute faite de "La Famille": *"Une famille saine serait celle où les fragilités seraient protégées et non exploitées, où l'un prendrait la relève quand l'autre n'en peut plus (...). A l'encontre de la pression exercée par un idéal d'harmonie plate, ce serait comme un puzzle s'accommodant de morceaux imparfaits, inadaptés, inattendus. 'La Famille', nous la vivons tous par fragments seulement (...)."*

m.p.

L'histoire se répète

Le texte suivant est repris de la revue "d'Wissbei" n° 37/15.3.1995, page 6. Il y introduit une lettre à la rédaction du père René Ludmann concernant l'affaire Gaillot. Loin de se réjouir que vingt ans après "forum" une nouvelle revue ancrée dans le milieu clérical fasse la même expérience que notre rédaction, nous ne pouvons cesser de fustiger la politique hautaine de la rédaction du LW vis-à-vis de ses lecteurs qu'elle traite comme des enfants incapables de discerner la vérité. Nous avons en outre constaté que la seule prise de position tant soit peu critique parue au LW, une lettre à la rédaction du chanoine Georges Vuillermoz, officiel du diocèse de Luxembourg, a été censurée par la rédaction du LW qui a biffé toutes les citations de Mgr. Gaillot. Signalons encore que le n° de "Wissbei" contient un petit dossier de sept pages consacré à l'affaire Gaillot.

Sur demande répétée, nous publions un texte du Père Ludmann que le LW a refusé. Nous le publions, non seulement pour l'affaire Gaillot en elle-même, mais à

cause de la manière dont le journal traite l'information religieuse en général et à laquelle le début du texte du Père Ludmann rendait justement attentif.

L'exemple Gaillot est typique de cette manière: Tout d'abord, rien. Puis des textes à sens unique, contre l'évêque. Assez tard des textes pour et contre [un seul contre, si "forum" a bien compté, n.d.l.r.], mais jamais un article présentant l'ensemble de la question et qui aurait permis au lecteur de "se faire une idée". Pas un mot sur la remise à l'archevêque des signatures recueillies, pourtant amplement rapportée par la télé. Et puis ce pénible texte de A.Z. du 18.2. attaquant d'une façon primitive le Conseil des laïcs - et cela en belle page!

Faut-il rappeler ce que le Synode diocésain a demandé au LW?

"Die Leserschaft soll über jene Tatsachen - sofern es Tatsachen sind - auf dem Laufenden gehalten werden, die der Redaktion als unbequem erscheinen könnten; denn es ist besser, sich mit den Tatsachen auseinander zu setzen als dieselben zu verschweigen." (Synodentexte, Nr. 972) "Eine christliche Tageszeitung muß heutzutage mit der Tatsache nicht nur eines außerkirchlichen, sondern auch eines innerkirchlichen Pluralismus der Meinungen rechnen. Sie kann ein authentischer Ausdruck der kirchlichen Gemeinschaft nur sein, wenn sie allen relevanten, innerhalb der Kirche vertretbaren Gedankenverbindungen offensteht." (Nr. 973)

C'est faute d'avoir tenu compte de ces recommandations (formulées déjà bien avant 1979, puis 84) que des organes parallèles ont vu le jour, comme "forum" et "Info", pour permettre à ceux et à celles auxquels le journal déniait le droit à l'expression, de se faire entendre. C'est faute d'en tenir compte que le journal néglige une occasion unique de renseigner ses lecteurs sur la vie réelle de l'Eglise et de favoriser une opinion publique chrétienne de valeur.

Kanneraarmut och zu Lëtzebuerg

Sous ce titre est parue en avril 1994 une brochure éditée par la Fédération Caritas qu'une lectrice nous a fait parvenir à la suite de notre bilan de l'année internationale de la famille ("forum" n° 158). Contrairement aux brochures y présentées celle-ci se penche sur un type bien précis de familles, celles qui forment ce que nous sommes convenues d'appeler le Quart-Monde. Et elle a l'avantage de ne pas seulement faire parler les chiffres - grâce à une contribution du CEPS (cf. "forum" n° 102) -, mais de donner largement la parole aux enfants vivant dans ces familles. Leurs témoignages souvent poignants méritent certainement une place de choix dans les cours de sociologie de la famille prévus e. a. en 10e ST en Connaissance du Monde contemporain. Ils font ressortir aussi la grande diversité de visages de la pauvreté dans une société riche. Le manque de bien-être y côtoie la pauvreté relationnelle et l'absence de perspective, d'espoir. Ceci n'est pas vrai p.